

La photographie en milieu carcéral : un support dynamique d'interactions sociales

Autor(en): **Pittet, Christophe**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Traverse : Zeitschrift für Geschichte = Revue d'histoire**

Band (Jahr): **11 (2004)**

Heft 1

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-25746>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LA PHOTOGRAPHIE EN MILIEU CARCERAL

UN SUPPORT DYNAMIQUE D'INTERACTIONS SOCIALES

CHRISTOPHE PITTET

La conceptualisation¹ et la mise en œuvre de l'atelier de photographie, que j'ai animé entre l'été 1999 et l'automne 2001 au sein de la prison de la Tuilière à Lonay/Morges (VD) en qualité de travailleur social, trouvent leur origine dans la problématique de la socialisation et de l'insertion sociale des détenues étrangères en voie d'expulsion. En effet, il s'agissait de répondre à la question de la préparation à la sortie de la prison de ces femmes afin qu'elles puissent appréhender et se confronter à la réalité de la société, dans une perspective d'insertion temporaire précédant leur expulsion du territoire suisse. L'enjeu se situait également dans le travail de restauration de l'estime de soi et dans une action de reconnaissance des compétences sociales des détenues étrangères.

J'ai choisi la photographie parce que c'est une pratique accessible, familière, créative et qui n'exige pas une longue formation dans la manipulation d'un appareil de prise de vue. Faire de la photographie engage aussi l'individu dans une dynamique d'appréhension de l'espace et du temps bien différente de ce qu'il vit derrière les barreaux.

Cinq participantes ont réalisé des projets photographiques et elles ont été au bénéfice de sorties accompagnées ou non, afin de travailler un thème qu'elles avaient choisi. Chaque participante a développé ses films et tiré ses photos dans un laboratoire aménagé au sein de la prison. Certaines détenues ont opté pour un thème général tel que les châteaux ou les écoliers d'un centre de loisirs. D'autres, ont saisi l'opportunité d'aborder un sujet lié à une préoccupation plus personnelle comme la toxicomanie ou encore la différence culturelle. Généralement, les images ont été présentées sous la forme d'une exposition qui a été d'abord visible au sein de l'établissement carcéral, puis montrée dans différents lieux à l'extérieur tels que centre socioculturel, festival interculturel ou encore dans le cadre d'une école de travail social.

Cette démarche originale en milieu carcéral a montré la nécessité de créer des espaces relationnels dans lesquels les détenues peuvent se positionner comme sujet d'un projet personnel. Réaliser une telle activité à l'extérieur des murs a

64 ■ également permis aux participantes de réfléchir sur des questions en lien avec

leur degré d'autonomie et sur leur capacité à faire face à des situations nouvelles. Le projet photographique a tenté de répondre à la question du lien social en ce sens qu'il a été vecteur de nouvelles rencontres, de contacts différents et de reconnaissance sociale. L'ensemble de ces interactions sociales a été important au niveau de l'expression de la singularité et de l'altérité de chaque participante.

Christophe Pittet

Note

- 1 Le travail de conceptualisation de cet atelier s'est appuyé sur une recherche-action menée dans le cadre de mon diplôme des Hautes Etudes des Pratiques Sociales à l'Université Marc Bloch de Strasbourg.

**TRAVAIL PHOTOGRAPHIQUE SUR LES ÉCOLIERS
DE LA MAISON DE QUARTIER DE VAUDAGNE À MEYRIN
RÉALISÉ PAR SABINA (AOÛT-SEPTEMBRE 1999)**

Photo écoliers 1: Sabina s'est rendue à trois reprises à la Maison de quartier de Vaudagne (centre de loisirs et d'animation) à Meyrin, dans le canton de Genève, en vue de réaliser un travail sur les écoliers qui la fréquentent le mercredi après-midi. Cette image contient une composition intéressante qui est constituée par trois niveaux de position et d'expression. Il y a une sorte de progression du mouvement dans le jeu de ces trois filles, comme si leur but avait été de monter le plus rapidement sur le mur.

Photo écoliers 2: Partie en promenade avec les écoliers, Sabina a su créer une relation ludique avec eux. Au-delà de la fresque constituée par les graffitis, cette image est expressive dans sa composition et par la présence de cet enfant qui tire la langue. Cet élément peut nous faire comprendre une certaine proximité entre le garçon et la détenue.



Photo écoliers 1.



Photo écoliers 2.

**TRAVAIL PHOTOGRAPHIQUE RÉALISÉ PAR MEJREME
SUR SES ENFANTS (NOVEMBRE 1999–JANVIER 2000)**

Photo enfant 1: Mejreme a photographié son fils cadet lors de sa première sortie à Berne après trois ans de détention. Cette rencontre à l'extérieur entre ses deux enfants coïncidait avec l'anniversaire du cadet qui a reçu, pour la circonstance, une voiture avec laquelle il s'est amusé avec plaisir.

Photo enfant 2: Cette scène de bain a été immortalisée durant la troisième sortie de Mejreme, qui s'est déroulée à Lausanne. Cette image contient une expression de joie, de jeu et d'intimité. Les deux fils posent avec complicité pour la photo.



Photo enfant 1.



Photo enfant 2.

**TRAVAIL PHOTOGRAPHIQUE SUR LA TOXICOMANIE
RÉALISÉ PAR ILIRJANA (SEPTEMBRE–NOVEMBRE 2000)**

Photo drogue 1: Ce cliché a été pris par Ilirjana qui a été incarcérée pour trafic de drogue et qui a souhaité rencontrer et photographier des toxicomanes afin de connaître leur réalité. Cette image a été faite à l'endroit où cette femme a été interpellée par la police, dans le cadre d'un contrôle d'identité. La composition est bonne et elle est significative dans le contexte du projet. La netteté et la luminosité sont également de bon niveau.

Photo drogue 2: Cette photographie a été prise au même endroit que la précédente. C'est d'abord une image qui contient des symboles tels que la cigarette pour signifier la dépendance. Mais c'est aussi cette image du corps sur l'affiche qui représente le risque de la dépendance sur l'individu. Le jeu des trois mains est également intéressant dans le sens où l'on pourrait croire que la main tenant la cigarette s'adresse à la main droite de la statue photographiée.



Photo drogue 1.

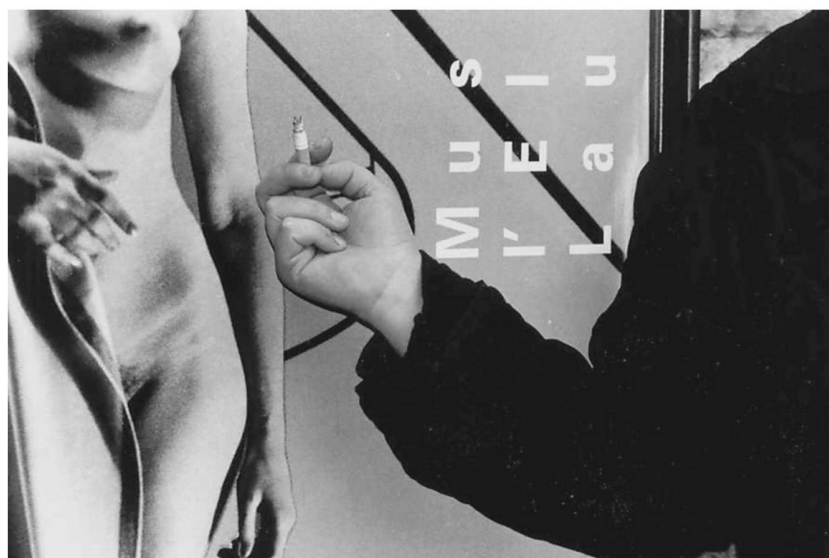


Photo drogue 2.

TRAVAIL PHOTOGRAPHIQUE SUR UN CAMP Tsigane SUISSE RÉALISÉ PAR CLARA (JUIN-JUILLET 2001)

Photo camp tsigane 1: Clara, d'origine Rom de Pologne, a souhaité mieux connaître les traditions et le mode de vie des nomades suisses. Elle a eu la possibilité de participer à une fête tsigane à l'intention de la population d'une commune d'accueil du canton de Vaud. Ce garçon, qui est le petit-fils du chef du camp est en train de manger une soupe traditionnelle.

Photo camp tsigane 2: Cette prise de vue a été réalisée lors de la deuxième sortie de Clara. Elle est composée au premier plan d'un grillage qui peut symboliser une forme de clôture entre les sédentaires et les nomades. De quel côté se trouve Clara qui est partagée entre son désir de conserver ses traditions Rom et la nécessité de devoir trouver une certaine stabilité afin que ses filles puissent suivre leur scolarité?

Photo camp tsigane 3: Cet homme est d'origine manouche. Il est un des trois tsiganes à avoir posé pour Clara. Cette scène montre le fils aîné du chef du camp en train de teindre un ours en bois en vue de le vendre à l'occasion d'un marché.



72 ■ *Photo camp tsigane 1.*



Photo camp tsigane 2.



Photo camp tsigane 3.